



De cette mission périlleuse dépend la survie de spécimens humains. Julien Mellano du [collectif Aïe aïe aïe](#) a imaginé une aventure théâtrale, pleine de dérision et d'inventivité. *Jean-Clone* est à voir jeudi 12 février au théâtre Jean-Vilar à Iles avec [Le Sablier](#) et samedi 14 février à 20h30 à [L'Éclat](#) à Pont-Audemer.

« Il a dû se passer quelque chose de grave pour en arriver là ». Là, c'est une planète peu accueillante, volcanique, avec son sol gris et des espèces étranges. Là, c'est aussi une situation improbable. Partis de quelque part dans l'univers, des humanoïdes sortent d'une capsule spatiale. Leur particularité : ils ont tous le même visage interrogatif — celui d'un savant âgé et fou — et la même voix « toute pourrie ». Ils portent la même combinaison molletonnée verte, les mêmes gants verts et les mêmes chaussures vertes. Voilà Jean-Clone, personnage imaginé par Julien Mellano.

Avec ce spectacle, *Jean-Clone*, où se croisent théâtre et arts plastiques, l'auteur et metteur en scène du collectif Aïe aïe aïe, féru de sciences, reste animé par la science-fiction et l'anticipation. « *Ces univers posent des questions qui nous préoccupent. Cela nous oblige à nous tenir informés sur les avancées techniques et technologiques* ».

Trois cerveaux

De la science, il en est question dans *Jean-Clone*. Les grands bonshommes verts doivent accomplir une mission guidée par un programme embarqué, nommé Flower, très espiègle. De leur réussite dépend la survie. Et le temps est compté parce que sur cette planète, il avance très vite. *« L'objectif n'est pas que l'humanité existe ailleurs. Il y a la volonté de développer une autre forme de vie. Pour ce faire, il y a besoin d'intelligence »*, explique Julien Mellano.

Jean-Clone est une dystopie. Le metteur en scène a écrit une histoire délirante avec une succession de situations absurdes pour interroger la place des humains et leur mode de vie sur une Terre aux ressources limitées. Absurdes bien évidemment parce qu'il est impossible de multiplier une personne. *« Certes le clonage existe mais un clone sera toujours plus jeune. L'intérêt, c'est l'immortalité. Là, j'ai voulu un homme augmenté. C'est comme s'il y avait un seul homme avec six bras et trois cerveaux qui pensent la même chose. Il y a une forme de tendresse entre eux »*. Être face à des personnages identiques reste troublant. *« Cela m'a réconforté avec la diversité des humains »*. Pour les comédiens, *« ce fut très drôle. Il y a eu un travail de masque et avec un chorégraphe. On a du mal à les distinguer »* dans cette scénographie inventive.

Infos pratiques

- Jeudi 12 février à 19h30 au théâtre Jean-Vilar à Ifs. Tarifs : de 16 à 3 €. Réservation au 02 31 82 69 69 ou [en ligne](#)
- Samedi 14 février à 20h30 à L'Éclat à Pont-Audemer. Tarifs : 15 €, 11 €. Réservation au 02 32 41 81 31 ou [en ligne](#)
- Durée : 1h15